Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 54 (1957)
Heft: 8

Rubrik: Rapports ; Conférences ; Congrès

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Assemblée bisannuelle d'été de la Fédération vaudoise des sociétés d'apiculture

Elle eut lieu cette année, le dimanche 30 juin, à Château-d'Œx, et débuta sous un ciel immaculé et un soleil éclatant.

Par le rail, par la route, les participants arrivent et la section du Pays d'Enhaut, présidée par M. Georges Bornet, reçoit ses hôtes d'un jour au Grand Hôtel, où elle leur offre, sur la terrasse de cet établissement, une ravigotante collation.

A 10 heures, chacun va prendre place dans la grande salle pour l'assemblée générale. Un coup de « toupin » annonce l'ouverture de la séance, et M. Bornet souhaite la bienvenue à tous avant de donner la parole à M. Joseph Thurler, président de la Fédération, qui adresse aussi des vœux de bienvenue aux participants et salue la présence de M. le préfet Marmillod, de MM. Louis Gétaz, municipal et député, Marcel Soavi, président d'honneur de la Fédération, Auguste Gonet, ancien président, Arthur Valet, inspecteur cantonal des ruchers, Desgraz, représentant du Département de l'Agriculture, Dumoulin, représentant de la Centrale des miels, Schneider, représentant du Service cantonal vétérinaire, et, enfin, M. Gustave Thibon, écrivain et philosophe, le conférencier du jour.

Après la lecture du procès-verbal de l'assemblée d'Aubonne, en 1955, par le secrétaire, M. le président donne connaissance de son rapport sur l'activité de la fédération de 1955 à 1957.

Il relève d'abord qu'il y a douze ans qu'il fait partie du comité de la Fédération comme secrétaire ou président et qu'il mettra son mandat de président à la disposition de la prochaine assemblée des délégués. Il a toujours eu du plaisir à travailler pour défendre les intérêts de l'apiculture, et c'est avec regret qu'il quittera son poste.

Il rappelle le décès de M. Lucien Fontannaz, premier président de la Fédération, de M. Combremont et de M. Emile Turrian, tous deux présidents de la section du Pays d'Enhaut, de M. le curé Gapany, ancien président de la S.A.R., et invite l'assemblée à se lever pour honorer leur mémoire.

La protection des abeilles est toujours un sujet de graves préoccupations qui retient sans cesse l'attention du comité de la Fédération. L'apiculture pastorale, par contre, donne moins de soucis, et on peut en déduire qu'il y a une meilleure compréhension chez les apiculteurs.

La lutte contre l'acariose n'est pas encore terminée, et il reste à traiter les districts de Vevey, du Pays d'Enhaut et d'Aigle pour pouvoir lever le ban pour tout le canton.

En 1955, 3 cours et 15 conférences ont été donnés dans le canton, et, en 1956, 2 cours et 13 conférences. Ce n'est pas suffisant pour les 21 sections de la Fédération et les comités de sections doivent se préoccuper davantage de l'éducation de leurs membres.

Il termine son rapport en adressant des remerciements à MM. Dr Jaccottet et Fornerod, du Service vétérinaire cantonal, Desgraz, chef du service au Département de l'agriculture, Valet, inspecteur cantonal des ruchers.

Ce rapport n'est pas mis en discussion, mais des propositions peuvent être faites.

M. Valet désire que le comité de la Fédération s'intéresse au choix et à la nomination des inspecteurs régionaux.

La section de la Côte s'inquiète des pertes causées par le noséma et propose

que la Fédération s'intéresse à la lutte contre cette maladie en centralisant les commandes d'un remède efficace, le Fumidil B.

M. Valet relève qu'il y a une grande différence entre les ruches Burki et Dadant pour le développement du noséma et que c'est tout spécialement dans les ruchers pavillons que cette maladie prend de l'extension. Le Fumidil B a une action rapide, mais non définitive. Il ne faut pas s'alarmer, car le noséma est une conséquence des mauvaises récoltes. Il ne tardera pas à diminuer si l'année est favorable.

M. Soavi demande que, comme toutes les sections ne sont pas représentées à cette assemblée, une circulaire soit envoyée aux présidents des sections pour les mettre au courant et les inviter de centraliser les commandes de Fumidil B.

La séance officielle est terminée. M. Morier-Genoud présente M. Gustave Thibon, de Saint-Marcel (Ardèche), et le remercie d'avoir accepté de venir donner une conférence aux apiculteurs vaudois.

« Pendant plus d'une heure, M. Thibon parle de *L'avenir de la civilisation* et tint sous le charme de sa parole un auditoire subjugué par la profondeur de sa pensée et sa facile élocution.

Il y a des cas où le journaliste voudrait bien pouvoir déclarer forfait. Souvent une conférence peut se résumer en quelques lignes sans que personne n'y perde rien. De temps à autre, à de trop rares exceptions, l'audition d'un orateur est une pure jouissance. Ainsi, celle de M. Gustave Thibon. Ce maître de la pensée et de la parole nous a profondément réjouis et même réconfortés. Mais il serait vainement prétentieux de vouloir résumer ce qu'il nous apporta généreusement : une conférence vivante, sans un mot de trop, colorée de cet accent du midi de la France où vit M. Thibon. Dans ce cas, résumer est impossible, c'est trahir l'orateur et le penseur. Et là réside la difficulté, car il faut bien parler d'un événement de ce genre, car il s'agit bien d'un événement, pour nous, de pouvoir entendre, déguster même le message que nous apportait le conférencier. Celui-ci expose avec clarté ce que nous ressentons tous, mais confusément, de l'avenir de notre civilisation.

M. Thibon, avec une clarté impressionnante, discerne les maux dont souffre cette civilisation, qui menace son édifice et aussi les remèdes qu'on peut lui appliquer pour la sauvegarder. La civilisation, proclame-t-il, c'est la mise en commun des valeurs intérieures, dont les deux plus grandes sont la liberté et l'amour. C'est la multiplication de ces valeurs, des liens de l'homme avec la nature, avec ses semblables, avec Dieu, qui se manifestent par l'attachement aux choses, à la cité, à la maison. Or, le mal de notre temps, c'est que l'on oublie les choses intérieures pour celles de l'extérieur.

Voici quelques citations du penseur :

La civilisation porte beaucoup plus sur l'être que sur l'avoir.

La technique est actuellement à la pointe de la civilisation, mais elle risque bien de nous entrer dans la chair.

La civilisation est malade parce que l'homme a laissé se distendre les liens qui l'unissent à son semblable.

Nous assistons à un progrès du collectivisme, de la centralisation. Mais l'administratif ne doit pas prendre le pas sur tout, car on atteint l'unité au prix de l'uniformité. Rester soi-même n'empêche pas l'utilité des fédérations.

La montée du machinisme vide l'homme du sens de l'effort. Une facilité n'est pas une perfection, il faut la trouver ailleurs. Une part d'imprévu, de liberté, d'adaptation, font la sagesse.

Les traditions viennent du dedans ; les préjugés viennent du dehors.

Les traditions religieuses sont remplacées par des balivernes sans bornes qui font croire trop de gens aux guérisseurs, aux charlatans, aux horoscopes et autres sottises.

Le mythe de la grande star, celui du champion, rendent un peu inquiet l'homme qui pense.

Le sport a une valeur quand il poursuit ces deux buts : la santé et la beauté... Mais on recherche avant tout le record.

Plus on va vite, moins on est libre.

La civilisation porte sur la qualité et non sur la quantité.

Il ne faut pas pleurer sur des ruines, déclare aussi M. Thibon. Il y a un espoir parce qu'on est conscient des causes de la décadence et qu'on voit un mouvement se dessiner vers un retour aux valeurs éternelles.

Ce retour se manifestera par un retour à la nature avec laquelle il faut avoir plus de contact, un retour à la vie simple, un retour aussi à l'artisanat et, dans le domaine spirituel, à un retour à une communauté plus vivante par ses échanges humains, un retour à la sagesse, à la religion vécue du dedans et non comme un formalisme, à une tradition vidée de sa sève, une religion tendant au contact avec les sources de l'être.

L'avenir dépend de chacun, de la cellule de base qui doit être saine ; chacun doit sentir sa propre responsabilité et cet avenir, qui dépend de chacun de nous, sera ce que nous le ferons.

Le plaisir que nous avons eu à entendre M. Thibon lui a été exprimé par M. Albert Morier-Genoud, qui dit aussi notre infinie reconnaissance pour cette conférence dont le souvenir nous restera vivant. »

Rz. *Journal de Château-d'Oex.*

~

Il s'agit maintenant de quitter la salle rapidement pour permettre au personnel de l'hôtel de l'aménager pour le dîner.

Apicultrices et apiculteurs se dispersent de tous côtés. Tandis que les uns vont admirer les fleurs dans le jardin de la Motte, les autres vont à la découverte dans les rues de Château-d'Œx. Mais tous se retrouvent bientôt au Grand Hôtel pour déguster le vin d'honneur offert par la commune et prendre part au repas.

Au dessert, M. Morier-Genoud, promu major de table, prie M. Gétaz, municipal, d'être l'interprète de tous pour remercier la municipalité de sa générosité et salue la présence de M. Rappaz, rédacteur du *Journal du Pays d'Enhaut.* Il donne ensuite la parole à M. Thurler, président de la Fédération, pour s'acquitter d'une tâche agréable : rendre un hommage mérité à M. Arthur Valet, inspecteur cantonal des ruchers, qui a donné sa démission, pour raison d'âge, pour ce jour-même, après une activité de 17 ans. Il lui exprime la reconnaissance de la Fédération, et lui remet un souvenir tangible de gratitude aux applaudissements de toute l'assemblée, sans oublier d'associer à cet hommage Mme Valet qui est abondamment fleurie. M. Valet, fort ému, remercie. Il estime n'avoir pas besoin de récompense. Il n'a fait que son devoir. Il souhaite à son successeur autant de plaisir qu'il en a eu à remplir ses fonctions et remercie ses collègues, inspecteurs régionaux, pour leur aimable collaboration.

On entend encore M. Paul Meunier qui apporte les salutations de la S.A.R. et dit sa joie de se trouver en pays vaudois.

Il exprime l'espoir que la motion Muller sera accueillie favorablement au Conseil national et que les apiculteurs pourront obtenir, cette année, pour le nourrissement d'automne, du sucre exonéré des droits d'entrée en Suisse.

Il informe encore l'assemblée que le film élaboré par la Fédération suisse des sociétés d'apiculture est terminé et donne entière satisfaction. Les sections pourront bientôt en disposer pour agrémenter leurs séances.

Parallèlement à la décision prise par la Centrale romande des miels, la Fédération suisse des sociétés d'apiculture a pris aussi la décision d'augmenter le prix des miels et a fixé le prix de gros minimum à Fr. 6.50.

M. Meunier termine sa péroraison en formant les meilleurs vœux pour la prospérité de la Fédération vaudoise.

La parole est ensuite donnée à M. Louis Gétaz, municipal et député, qui excuse l'absence de M. le Syndic et apporte les salutations des autorités communales de Château-d'Oex. Il souhaite que chacun emporte un bon souvenir de son court séjour dans ce beau Pays d'Enhaut.

Enfin, pour terminer la partie oratoire, M. Gustave Thibon dit son plaisir de venir en Suisse et a des paroles flatteuses pour notre pays.

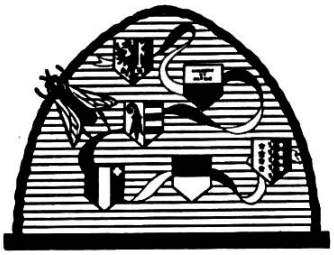
Le « Picosi », durant la partie familière, sous la direction de M. Etienne Bettens, se fit applaudir très chaleureusement par son auditoire dans un programme varié de chœurs et de chansons. Son petit soliste, Louis-Fernand Henchoz, fut tout particulièrement fêté et le très aimé « Hymne au Pays-d'Enhaut », de Schmidt et Daetwyler, dut être bissé en fin de programme. M. Morier-Genoud exprima à notre chœur mixte local et à son jeune chef le plaisir qu'ils firent aux apiculteurs réunis ce jour à Château-d'Oex.

Le temps passe rapidement et il faut encore faire le tirage de la tombola avant de poursuivre le programme de la journée qui prévoit une visite du musée du Pays d'Enhaut à Château-d'Oex ou une visite aux beaux chalets de Rougement.

Le ciel s'assombrit et le tonnerre gronde au loin. L'essaim des apiculteurs se disperse : tandis que les uns fuient l'orage et font déjà leurs adieux, les autres vont admirer toutes les merveilles recueillies et si bien soignées dans ce beau musée du Pays-d'Enhaut, ou, défiant la pluie qui commence, se rendent à Rougement où ils se retrouvent dans la pinte accueillante en attendant la fin de l'averse.

L'heure du départ arrive trop vite et nous quittons ce charmant Pays-d'Enhaut qui sourit sous les rayons du soleil revenu, non sans féliciter le comité de cette petite section qui s'est dévoué sans compter pour organiser parfaitement cette assemblée et le remercier chaleureusement, ainsi que tous ceux qui l'ont secondé, pour préparer cette manifestation qui laissera à tous les participants un lumineux souvenir.

G. Golay.



LA VIE DE NOS SECTIONS

Nouvelles de la « Menthue »

Comme ceux de toutes les régions du pays, les apiculteurs de la Menthue ont subi cette fin de printemps maussade avec la résignation des désarmés. Il semblait alors que tout était, derechef, perdu. Les jeunes surtout — et ils forment l'élément dominant ici — allaient jeter le manche après la cognée quand les beaux jours sont, enfin, revenus. Et, si « la Menthue », n'a point encore — nous sommes le 10 juillet — connu les miellées qui réjouissent ceux du pied des monts jurassiens, elle a ses parterres de trèfle blanc comme on n'en vit jamais de pareil où, depuis quelques jours, font bombance nos abeilles. Et quel miel ! de quoi faire rêver les dieux ! Bientôt viendront les berces aux ombelles gracieuses, les lotiers d'or, sources généreuses de nectar.